Ajaccio en mag'
Le magazine d'information de la Ville d'Ajaccio

société

AU CŒUR DE LA LUTTE CONTRE LA FRACTURE NUMÉRIQUE

PORTRAIT

ANNIE SICHI, élue de terrain

L'INTERVIEW

SPL AMETARRA, FAIRE LA VILLE, c'est aussi RACONTER UNE HISTOIRE

ENVIRONNEMENT

ZOOM sur le plan local d'adaptation CLIMATIQUE

Ajaccio en Mag' n°15 - le trimestriel gratuit de la Ville d'Ajaccio - janvier, février, mars 2021

“**Mon petit-fils** doit imprimer des leçons d’école, il n’a pas d’**Imprimante**”

Noëlle
minnà d’Andria

Chì capatoghju !

Il va à la médiathèque*

***Les médiathèques de la Ville d’Ajaccio** mettent du matériel informatique à disposition et proposent des ateliers informatiques dans leur espace public numérique (EPN). Des agents vous accompagnent dans vos démarches.

Aiacciu AJACCIO

France Services
Proche de vous au quotidien

UNION EUROPÉENNE

CULLETTIVITÀ DI CORSICA
COLLECTIVITÉ DE CORSE

Ce projet est cofinancé par
le Fonds Européen de Développement Régional

+ d’infos ajaccio.fr

Ville d’Ajaccio - Cità d’Aiacciu citadaiacciu
@VilledAjaccio Youtube : CitadAiacciuTv

Avenue Antoine Serafini
20304 Ajaccio cedex
BP 412
Tél. +33 (0) 4 95 51 53 20

www.ajaccio.fr
Ville d'Ajaccio - Cità d'Aiacciu
citadaiacciu
@VilledAjaccio
Youtube: CitadAiacciuTv

Directeur de la publication
Laurent Marcangeli

Directrice de la communication
Sylvia Hugon

Rédactrice en chef
Emmanuelle Peretti

Création graphique
Jean Harixçalde

Textes
Emmanuelle Peretti

Photos
Jean Harixçalde (sauf mentions)

Ont collaboré à ce numéro
La direction du commerce et de l'artisanat
Le service langue et culture corse
de la Ville d'Ajaccio

Pour joindre la rédaction
e.peretti@ville-ajaccio.fr
04 95 51 53 20

Impression
Imprimerie Olivesi
Tirage 30 000 exemplaires
sur papier recyclé
"Ne pas jeter sur la voie publique"
ISSN 2552-5093

Ajaccio en Mag n°15
Le magazine d'information de la Ville d'Ajaccio est une publication gratuite de la Mairie d'Ajaccio

RELEVER LE DÉFI

En cette nouvelle année, je tiens à vous présenter tous mes vœux de santé et de prospérité. Ce premier numéro de l'année 2021 d'Ajaccio en Mag' est l'occasion pour notre ville de mettre en lumière des initiatives solidaires et les portraits de femmes et d'hommes, qui, au quotidien œuvrent dans l'exercice de leurs fonctions ou à titre bénévole.

Dans le contexte économique et social actuel, il est fondamental de soutenir nos travailleurs sociaux, nos personnels soignants et de prêter une attention toute particulière aux plus anciens d'entre nous. L'année 2021 s'ouvre avec l'espoir d'un monde meilleur, qui progressivement, renouera avec ses traditions et nous permettra de tirer les enseignements de cette pandémie de la Covid-19. Il nous faudra relancer l'économie en envisageant de nouveaux modèles de développement plus propres, plus respectueux de notre écosystème. La Ville d'Ajaccio s'inscrit dans cette démarche, depuis plusieurs années déjà.

Il est de notre responsabilité collective de relever ce défi : l'avenir de nos enfants en dépend. Je sais pouvoir compter sur les valeurs de solidarité de notre territoire et sur sa capacité à déployer toute son énergie au service de sa prospérité.

Bonne et heureuse année,
A Paci e a Saluta a tutti

Laurent Marcangeli
Maire d'Ajaccio

le sommaire

4 - L'ESSENTIEL
Plan local Adapt contre le changement climatique, modernisation du port Charles Ornano pour lutter contre la pollution marine, création d'un nouveau jardin partagé... l'environnement est une notion... essentielle.

12 - L'INTERVIEW
La SPL Ametarra aménage les plus grands projets urbains d'Ajaccio, sa mission et sa philosophie sont pourtant méconnues. Sa directrice générale, Sophie Boyer de la Giroday nous explique.

14 - LA UNE
La dématérialisation des actes administratifs fragilise davantage encore ceux en difficulté avec les outils informatiques. La Ville d'Ajaccio les aide à travers les Espaces Publics Numériques.

20 - LE ZOOM
50 ans de carrière du photographe François Desjobert à voir dans la galerie qui lui est dédiée.

22 - LE PORTRAIT
Tout en discrétion, l'élue en charge des ressources humaines et du dialogue social met beaucoup d'elle-même dans ses missions de terrain.

environnement

Le plan d'Ajaccio pour se protéger

NÉ D'UNE VOLONTÉ POLITIQUE FORTE, LE PLAN LOCAL D'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE D'AJACCIO DÉPASSE LES OBLIGATIONS RÉGLEMENTAIRES POUR OFFRIR DES OUTILS D'AIDE À LA DÉCISION PRÉCIS ET ADAPTÉS AU TERRITOIRE

Pilier de l'action municipale, la politique environnementale s'illustre déjà au travers de nombreuses opérations. Pour renforcer son ambition, la Ville d'Ajaccio a lancé son plan local d'adaptation au changement climatique dans le cadre des exigences européennes. Ces dernières sont déclinées dans le projet européen de coopération transfrontalière, Adapt, dont l'objectif est de rendre les villes qui y sont impliquées, plus résilientes face aux risques liés au changement climatique. L'association nationale des communes d'Italie est cheffe de file de ce projet qui regroupe 13 partenaires dont la Ville d'Ajaccio*.

Avenir

"Le plan local d'adaptation climatique est le fruit d'une démarche volontariste qui dépasse les obligations règlementaires", précise Caroline Corticchiato. En effet puisque, dès 2017, le maire d'Ajaccio a signé l'acte d'adhésion à la Convention des maires pour le climat et l'Energie qui fixe des objectifs stipulés par l'Union européenne à l'horizon 2030 :

-Une réduction des émissions de gaz à effet de serre d'au moins 40 %

-L'atteinte d'une part d'au moins 27 % d'énergies renouvelables dans la consommation énergétique ;

-Une réduction d'au moins 27 % des consommations énergétiques.

Cette vision commune d'un avenir durable se décline par l'action de trois leviers :

-Accélérer la décarbonation du territoire

-Renforcer sa capacité à s'adapter aux effets inévitables du changement climatique ;

-Permettre aux citoyens d'accéder à une énergie sûre, durable et abordable.

Stratégie

Pour s'engager, la Ville devait en amont disposer de données fiables lui permettant d'agir : mettre à jour son bilan carbone, réaliser le profil climatique de la commune, réaliser son plan local d'adaptation au changement climatique. C'est chose faite avec le plan local d'adaptation climatique. Ce travail réalisé sur plus d'une année permet à présent à la Ville d'Ajaccio de fixer des priorités et décliner un plan d'action. Adapt regroupe ainsi deux stratégies complémentaires : l'atténuation et l'adaptation au changement climatique par des actions convergentes. L'atténuation traite ses causes, en limitant les émissions de gaz à effet de serre. L'adaptation s'attaque à ses conséquences, en réduisant la vulnérabilité sociale et écologique du territoire.

Dans sa dimension locale, Adapt vise à obtenir une meilleure résilience du territoire, à travers la mise en œuvre du plan communal de sauvegarde (PCS), la lutte contre les risques naturels et la mise en œuvre d'une politique environnementale au service de l'amélioration du cadre de vie. Des exemples de réalisations ont d'ores et déjà vu le jour : les travaux hydrauliques sur différents quartiers de la ville afin de lutter contre les risques d'inondation ; la réalisation d'infrastructures vertes de type "bassin de rétention" afin de répondre à la problématique de gestion d'eau pluviale ; des actions de végétalisation notamment à travers l'opération "Une cour, arbre" ; l'aménagement de sites emblématiques, tel que le Grand Site de la Parata qui contribue à la préservation de la biodiversité ainsi qu'à une diversification de l'offre touristique, respectueuse de l'environnement. Des actions de sensibilisation au risque inondation auprès des scolaires sont réalisées et des supports sur l'ensemble des risques touchant la commune sera prochainement diffusés auprès de la population ajaccienne (document

des effets climatiques

Caroline Corticchiato, 2e adjointe en charge de l'Environnement et Guillaume Bonnentien, expert "Villes durables" du cabinet Ecoact.

**Coût total des activités développées par la Ville d'Ajaccio : 381 000 € financés à 85 % (324 000€) par le Feder (Programme Interreg Italie-France Maritime 2014-2020) et à 15 % par la Ville d'Ajaccio.*

d'Information Communal sur les Risques Majeurs (Dicrim).

En concertation

Pour adapter Ajaccio aux changements climatiques et respecter les objectifs fixés par l'Union Européenne en matière de climat et d'énergie, la Ville a également établi un diagnostic, une photographie de l'"Ajaccio climat 2030". Les travaux réalisés par EcoAct posent un constat clair : les principaux aléas auxquels est soumis le territoire sont l'augmentation des températures, de la fréquence des canicules et des vagues de chaleur, le risque inondation et le risque d'incendies.

Le plan local Adapt n'est pas gravé dans le marbre. Ce premier plan élaboré en concertation avec l'équipe projet, les élus et les directions concernées sera actualisé régulièrement car l'adaptation au territoire reste un processus constant. Il sert également de référence à l'élaboration du Plan Climat Air Energie Territorial de la Capa et alimente le Plan de déplacement Urbain relatif aux mobilités et au déploiement de modes doux. La gouvernance se réunira régulièrement pour ajuster autant que nécessaire. D'autres projets et documents cadres seront présentés par la suite pour aboutir à une feuille de route en 2021 qui fixera les priorités de la mandature.

social

Les jardins familiaux de l'Empereur

Les jardins partagés de l'Empereur devraient être livrés en 2021.

Au printemps prochain, les jardins partagés pourront être cultivés par des familles du quartier tirées au sort. Dix-neuf parcelles et 20 à 30m² seront ainsi mises à disposition pour y faire pousser des fruits et des légumes. Le projet né en 2016 sur le modèle des jardins familiaux des Cannes a été reconduit par la Ville pour les Jardins de l'Empereur suite aux demandes formulées par le conseil des citoyens. Pour son président Hichame Karaa, cette opération représente une opportunité de cohésion sociale, où viennent se greffer la sensibilisation à une meilleure alimentation, l'implication dans la vie du quartier ou encore la satisfaction de récolter au sens propre et figuré le fruit de son travail. Sans compter les multiples vertus du contact avec la nature.

Serre collective

Une serre collective pour plantes et fleurs, un abri pour l'outillage ou encore une salle de réunion seront également mis à disposition sur ce terrain de 1 300 m2 cédé par la mairie pour une durée de trois ans reconductibles. Le tout sera géré et animé par l'association des jardins de l'Empereur en relation avec la fédération nationale des Jardins familiaux. Maître d'œuvre et d'ouvrage, la mairie pourra livrer le projet à la fin du premier trimestre 2021 et laisser ensuite l'association organiser l'attribution des parcelles par tirage au sort. Le succès est tel qu'une liste d'attente est déjà établie. Quoiqu'il en soit, le vice-président, Albert Rossi ingénieur agronome à la retraite, fera en sorte que ceux n'ayant pas de lopin de terre à cultiver puissent profiter chez eux de fleurs et de plantes aromatiques issues de la serre.

Coût de l'opération
530 000 €

Contrat de Plan État-Région :
État 50 %
Collectivité de Corse 30 %
Ville d'Ajaccio 20 %

sécurité

La PM s'arme

La question de l'armement des policiers municipaux fait débat depuis plusieurs années. Depuis trois ans, la Ville d'Ajaccio mène sa propre réflexion avec pour objectif d'élargir les compétences de sa police municipale (PM) et de renforcer ses moyens d'action. Officialisée par la signature d'une convention entre le maire, le préfet et le procureur de la République, la décision d'armer la PM a été suivie de l'ensemble des procédures réglementaires telles que la formation des personnels, la création de nouveaux locaux adaptés ou encore la délivrance d'autorisations individuelles de détention...

Pour le premier adjoint Stéphane Sbraggia, *"Si la police municipale n'a pas vocation à se substituer à la police nationale (PN), sur le terrain les policiers municipaux sont de plus en plus sollicités pour assumer des missions sécuritaires".* Et ailleurs, plusieurs villes en font déjà l'expérimentation, à l'instar de la Ville de Nice, depuis juillet 2020. Le sujet d'associer la PM à la lutte contre l'insécurité entre dans le cadre du projet de loi "Vers une sécurité globale". À Ajaccio, la convention signée prévoit également la possibilité pour les agents de recourir aux caméras-piétons, déjà généralisées au sein de la PN.

Considérée comme la troisième force de sécurité au niveau national, la police municipale n'a pourtant pas les mêmes droits que la PN. Le port d'arme, par son caractère dissuasif, permettra aux agents de remplir ainsi de nouvelles missions, avec l'assurance de pouvoir répondre à d'éventuelles situations de crise. Les policiers municipaux, qui peuvent déjà dresser des procès-verbaux au titre des contraventions au code de la route, au code des transports, au code de la santé publique et à celui de l'environnement, vont donc pouvoir bénéficier de la cession à titre gratuit de 40 révolvers, de la part du Secrétariat Général pour l'Administration du Ministère de l'intérieur de Marseille. 24 agents ont déjà été formés et pour compléter son dispositif, la Ville d'Ajaccio prévoit également l'acquisition de 6 pistolets à impulsion électrique de type "Taser", arme non létale de première intervention.

urbanisme

Le cours napoléon fait peau neuve

UN PRUGRAMA IMPURTANTI DI RINUVAZIONI DI U CORSU NAPULIÒ HÈ STATU LANCIATU. ZOOM SUR LE PROJET ET SES AMBITIONS

La rénovation réalisée devant l'église Saint-Roch illustre ce que sera l'embellissement global du cours Napoléon.

Le cours Napoléon forme l'artère principale du centre-ville. Jadis, il constituait un point de rendez-vous de la jeunesse ajaccienne, les filles d'un côté et les garçons de l'autre. Les temps ont changé, mais on y parade toujours pour l'activité commerciale qu'il offre. Et pour lui rendre de sa superbe, il fait l'objet d'une opération de rénovation dont les premiers jalons ont déjà été posés devant le parvis de l'église Saint-Roch. Cette partie permet ainsi de visualiser ce qu'offrira ce grand projet en termes esthétiques, d'aménagements paysagers ainsi que de confort de circulation pédestre et automobile.

Dessiné par Napoléon dans son Plan d'extension et d'embellissement en 1801, le cours Napoléon marque le début du développement de la Cité impériale qui verra plus tard la construction du théâtre Gabriel, qui héberge désormais les services de La Poste, et le Palais Lantivy, l'actuelle préfecture. L'opération de rénovation du cours Napoléon s'amorce depuis l'intersection avec l'avenue Beverini-Vico, pour se dérouler jusqu'au carrefour dit du "Diamant" à l'intersection des avenues de Paris, du 1er Consul et de la rue Eugène Macchini.

Cette première phase d'intervention devant l'église Saint-Roch réalisée durant l'hiver 2019/2020 est venue compléter les travaux de réhabilitation de l'édifice comprenant notamment sa mise en lumière et la restauration de ses façades. Le renouvellement des revêtements devant le parvis, la pose de candélabres à led et de mobilier en granit, la végétalisation et la création d'un plateau surélevé et traversant préfigurent ainsi ce qu'offriront la réfection globale et les nouveaux aménagements de cet axe majeur qu'est le cours Napoléon.

Montant de l'opération
3 M €HT

(dont subvention du CD2A de 80 %, soit 2.4 M€).

innovation

Port Charles Ornano, vers une qualification port propre

De gauche à droite : Paul Corticchiato directeur du port de plaisance Charles Ornano, Stéphane Sbraggia 1er adjoint de la Ville d'Ajaccio délégué aux affaires portuaires, Caroline Corticchiato adjointe déléguée à l'environnement, Sylvie Muraccioli directrice des Affaires Européennes et Internationales de la Ville d'Ajaccio et Antoine Aiello directeur de la plateforme Stella Mare (CNRS-Université de Corse).

Grâce aux travaux de modernisation et de réhabilitation, le port Charles Ornano porte désormais sa capacité d'accueil à environ 900 places, soit une soixantaine de places de passage supplémentaires. L'opération débutée en février 2020 a pu être menée à son terme malgré les interruptions dues aux mesures du premier confinement. *"4,4 millions d'euros ont été investis et entièrement financés par la régie du port, pour cette intervention indispensable"*, souligne le directeur du port, Paul Corticchiato. Vieillissante et fragilisée par les dernières tempêtes, l'infrastructure a nécessité plusieurs phases d'actions pour le remplacement des pannes, des pontons, des ancrages, des corps-morts ainsi que celui des réseaux d'eau et d'électricité. Des bornes dites "intelligentes", c'est-à-dire commandées à distance, ont également été installées afin de maîtriser et d'économiser les consommations. Cette vaste entreprise a permis en amont d'engager la dépollution du plan d'eau dans le cadre de financements européens Feder. Au total, vingt tonnes de déchets divers tels que des épaves, de la ferraille en tout genre, pneus et même caddies ont été extraites des fonds.

Pionnière régionale

Et ce n'est pas tout. Car dans sa volonté d'inscrire le port Charles Ornano dans une dynamique environnementale innovante, la Ville d'Ajaccio a mené des actions d'équipements dans le cadre du projet de coopération transfrontalière Qualiporti* dont elle est cheffe de file. Des dispositifs de lutte contre la pollution marine ont ainsi été installés faisant d'Ajaccio une pionnière régionale en la matière. Capteurs d'alertes pollution, Jellyfihbot (petit robot de surface à propulsion électrique capable de collecter différents types de pollution à la surface de l'eau), système de gestion des flux de bateaux... Pour le 1er adjoint délégué aux affaires portuaire, Stéphane Sbraggia *"l'installation de ces équipements va permettre au port de renforcer la qualité des eaux de la zone portuaire et nous permettre, à terme, d'obtenir la certification européenne Ports Propres d'ici à la fin de l'année 2021."*

Cette opération initiée à l'été 2018 et conduite notamment avec la participation du laboratoire Stella Mare** dans le développement des capteurs d'alerte de pollution positionnés en panne B et E du port, fait de plus figure d'exemplarité de gouvernance collective. Le port Charles Ornano est ainsi envisagé comme un véritable laboratoire, permettant de disposer de données régulières sur la qualité de ses eaux, en complément du suivi du réseau national de surveillance des ports maritimes.

Parmi les nouveaux équipements, le Jellyfishbot, un petit robot de surface capable de collecter différents types de pollution à la surface de l'eau.

**Relevant du PO Italie-France Maritime 2014/2020, le projet QUALIPORTI regroupe six partenaires dont la commune d'Ajaccio (cheffe de file), la province de Livourne, la commune de Portoferraio, la commune d'Olbia, la commune de Savona et la région autonome de Sardaigne.*

*** Le laboratoire de recherche de l'Université de Corse et du CNRS, spécialisé dans le domaine de l'ingénierie écologique en zone littorale et marine, a assuré le développement des capteurs aujourd'hui positionnés en panne B et E du port Charles Ornano.*

palais Fesch

Dix ans d'acquisitions et de restaurations

Poussez enfin la porte du Palais Fesch. L'exposition qui s'y déroule est l'occasion de découvrir la vie cachée du musée au cours de laquelle ne cesse de s'enrichir les collections dont la qualité et l'importance surprend souvent les visiteurs. Acquisitions, restaurations… les œuvres présentées à l'occasion de l'exposition temporaire "2010-2020 - 10 ans d'acquisitions et de restaurations" vous révèleront des histoires passionnantes.
Jusqu'au 30 mai 2021, l'exposition dévoile ainsi cette vie cachée du musée. Les opérations de restauration ont permis à des tableaux entreposés dans les réserves d'être enfin exposés et à d'autres de retrouver toute leur splendeur. Les campagnes d'acquisitions (dons, achats) réalisées sur cette dernière décennie ont pour leur part enrichi de plus de 500 œuvres (peintures, dessins, sculptures et photographies) le fonds du musée.

médiathèques

2021, tout un programme

Atelier BD avec l'artiste Yann Le Borgne à la médiathèque des Jardins de l'Empereur en 2020.

Si de nouvelles mesures sanitaires ne viennent pas contrarier le programme, les animations du réseau bibliothèque et médiathèques pour l'année 2021 vont ravir grands et plus petits. Ainsi en **janvier** pour La nuit de la lecture, qui aura pour thème national "Relire le monde", le réseau organisera à la lueur des bougies des lectures, des conférences sur la littérature onirique notamment sur l'œuvre de Georges Orwell *1984*, mais aussi des ateliers ou encore une chasse au trésor.
Le mois de **février** est consacré à la BD avec des expositions originales dans les quatre médiathèques municipales, des ateliers sous forme de stages dans l'esprit de ceux proposés par la Cité internationale de la BD "Toute la France dessine".
En **mars**, le rendez-vous est donné pour la Journée internationale des femmes où chaque médiathèque mettra en lumière le parcours d'une "femme d'exception". Parmi elles, les résistantes France Bloch et Danielle Casanova à travers le documentaire de Marie Cristiani.
Le Printemps des Poètes sera placé pour sa part sous le signe de la poésie italienne notamment à travers Dante Alighieri dont l'année 2021 commémorera les 700 ans de sa mort. Conférences, expositions, films sont au programme pour évoquer l'œuvre toujours aussi fascinante et mystérieuse du grand poète.

Avril, c'est le mois du polar nordique qui cette année permettra de découvrir ce genre littéraire à travers des présentations d'ouvrages, de BD, des projections de films, une exposition… Des jeux et des ateliers d'écriture de scénarii auront également lieu pendant les vacances de printemps.
La suite de la programmation vous sera présentée dans le prochain numéro d'Ajaccio en Mag' attendu pour le printemps. Les détails de ces riches animations sont à retrouver sur le site du réseau des médiathèques.

a lingua

U spiritu Festa di a lingua

SÒ PARECHJI ANNI AVÀ CHÌ L'AZZIONE NUMAROSE SÒ URGANIZATE DA FAVURISCE UNA MIGLIOR CUNNISCENZA DI A NOSTRA CULTURA CÙ A SCUPARTA DI U PATRIMONIU MATIRIALE È IMATIRIALE DI A CORSICA. "A FESTA DI A LINGUA CORSA", INIZIATA DIPOI U 2012 DA A CULLITIVITÀ DI CORSICA, HÈ UNA MANERA DI METTELE IN VALORE

A Cità d'Aiacciu sustene sempre i prugetti chì sò à favore di a lingua è a cultura corsa da pudè mette in valore tuttu u travagliu è tutte l'azzione fatte durante l'annata da u so sirviziu Lingua è Cultura Corsa. A Cità hà fattu di a prumuzione di a lingua è di a cultura corsa una di e so priurità.
Cù l'affare di a crisa sanitaria, a festa di a lingua corsa ùn s'hè micca pussuta fà di maghju è di ghjunghju cum'ella era privista prima. Cusì hè tutta una prugramazione ricca assai ch'hè stata annulita ma omu spera di pudè fà megliu quist'annu chì vene... In tantu, u sirviziu LCC di a Cità d'Aiacciu hà vulsutu marcà u colpu urganizendu quantunque quattru manifestazione prugramate à a fine di u mese di sittembre. Tutte e cundizione sò state messe in ballu di manera à riceve a ghjente in u rispettu di u protocolu sanitariu (luntananza di e parsone, soluzione idroalcolica, mascara...) impostu da u Spaziu Diamante.

U mondu passiunante

U marti u 29 di sittembre emu ricivutu à Jean-Luc Luciani da cunnosce megliu u sughjettu di u so libru ch'hà ricivutu u premiu Musanostra 2020 : "Musa chì parte da Corscia". Hè cusì chì dopu ad avè fattu u ricensu d'una mansa di pueta di stu paese è a racolta di parechji fondi matiriali (puesie scritte) è imatiriali (puesie impruvisate), l'autore di ceppu curscincu hà publicatu questa antulugia ind'è Alain Piazzola Editions. A littura d'unipoche di e puesie stampate in u libru ci hà parmessu di capisce u naturale ch'elli avianu (è ch'elli anu sempre) i pueta da cumpone o impruvisà par a vita d'ogni ghjornu, una festa o una alizzione.
U marcuri u 30 di sittembre hè André Flori di l'associu « Corsica genealugia » chì ci hà prisintatu a manera è u metudu bonu da pudè fà i so prima passi in u mondu passiunante di a ginealugia. Comu fà da ritruvà i so antenati, induva circà i ducumenti, comu fassi aiutà... ? Tutte ste quistione sò state sviluppate da porghje una manu tantu à i principianti cà i cunfirmati. Dopu, u prisidente di l'associu ci hà pfattu scopre a ginealugia d'unipoche di parsunalità aiaccine assai cunnisciute cum'è Tino Rossi o Napulione Bonaparte !

I fondi sunori

U ghjovi u 1 d'ottobre hè Bernard Cesari di l'associu "A madunetta" chì ci hà fattu u piacè di prisintacci un mudellu in legnu d'unu di i battelli chì battianu i liturali di u meditarraniu in i tempi di e rivoluzione corse di u 18emu seculu : u sciabeccu. Cusì emu amparatu cum'ella hè stata custituita a prima flotta navale corsa sottu à Pasquale Paoli. Dopu, l'associu ci hà prisintatu u so scopu di riesce à custruì un veru sciabeccu di 26 metri da fanne un battellu di dimustrazione è di prumuzione turistica. Un magnificu prughjettu da suvità !

A studientina aiaccina

U vennari u 2 d'ottobre Antoine-Marie Leonelli è Bernard Pazzoni di u Museu di Corti, anu animatu una cunfarenza annant'à a tematica di "A piazza di a mandulina è a ghitarra in a cultura aiaccina". Cusì, ci anu parmessu d'ascultà calchì strattu cunnisciutu assai di l'annate 60 chì si trovanu in i fondi sunori di l'archive di a funoteca di u Museu. Dopu, in prima parte, fù un piacè di pudè sente sunà i ghitarristi è mandulinisti di "A studientina aiaccina" innanzu di lascià a piazza à Don Jean Toma è u stracunnisciutu François Giordani.

stationnement

80

C'est le nombre de places de voitures du parking Biancarello situé chemin de Biancarello dans le quartier de Saint-Jean. Deux places pour personnes à mobilité réduite ont également été créées. Les travaux de rénovation ont permis d'offrir aux usagers une meilleure accessibilité et un nouvel éclairage.

Coût des travaux
250 000 €

culture

La Ville adhère à la Fondation du Patrimoine

La Fondation du patrimoine agit en faveur de la sauvegarde et de la valorisation du patrimoine français. Grâce à son soutien, la Ville d'Ajaccio a bénéficié d'une aide de 500 000 euros pour les travaux de rénovation de la bibliothèque Fesch dans le cadre du "Loto du patrimoine" de la Mission Bern. En complément, un appel aux dons a été lancé pour la sauvegarde du fonds ancien de la bibliothèque Fesch. A ce jour, près de 12 000 euros de dons ont été récoltés. Ce projet permettra d'assurer la sauvegarde des ouvrages anciens et très rares de la bibliothèque patrimoniale, tout en améliorant leur mise en valeur auprès du public, chercheurs autant que visiteurs d'un jour. Afin de l'aider à poursuivre des missions, la Ville d'Ajaccio a voté l'adhésion à la Fondation du Patrimoine dont la cotisation est fixée à 1 100 euros pour les villes de plus de 30 000 habitants.

paysage

Plus de vert sur la rocade

UNA BELLA UPERAZIONI PÀ PONA 150 ARBURI ANNANT'À A ROCADA

L'entreprise Batinacciu Espaces Verts en train d'installer un des arbres qui orneront les trottoirs de la rocade.

Quelque 150 arbres de variétés diverses vont offrir à la rocade une note paysagère appréciable en toute saison le long de cet axe urbain. La première phase débutée en novembre dernier a été concentrée sur l'axe compris entre les ronds-points d'Alata et d'Alzo di Leva où se succèderont Micocoulier, Aulne de Corse, Métrosideros, Halesia Carolina, ainsi que des massifs d'arbustes. La seconde phase se poursuivra jusqu'au rond-point de l'avenue Marechal Juin. Celtis Autralis, Paulownia Tomentosa aux fleurs violettes et parfumées, Liriodendron Tulipifera, Lagunaria Patersonii de la famille de l'hibiscus orneront cette voie à forte circulation automobile également empruntée par les piétons et les vélos. La direction municipale de l'environnement et des aménagements paysagers a choisi différentes espèces adaptées pour participer, entre autres, à la lutte contre la pollution atmosphérique. Une opération paysagère qui illustre l'ambition municipale portée à l'amélioration du cadre de vie de la population et à la réintroduction de l'arbre en ville.

Prise de mesures pour assurer la meilleure croissance possible aux nouveaux arbres.

"Pà Aiacciu"

Le groupe Pà Aiacciu est composé de femmes et d'hommes qui s'investissent dans la vie de la cité, au travers d'une participation active aux instances qui président aux destinées d'Aiacciu (Conseil Municipal, Commissions...) dans une dynamique d'opposition respectueuse des personnes mais sans concession.

Nous sommes particulièrement attentifs au traitement par le Conseil Municipal des problématiques qui sont au cœur des enjeux de notre ville. A ce titre, la prise en compte des conséquences de la crise de la Covid-19 par l'équipe municipale nous a semblé insuffisante, considérant qu'il appartient aux responsables politiques de prendre toutes les initiatives permettant d'assurer le maintien de l'activité économique.

Lors de la séance du conseil municipal du 27 octobre nous avons présenté une motion destinée à apporter le soutien du Conseil Municipal aux commerçants et aux entreprises impactés par la crise de la Covid-19 en leur proposant la mise en place d'un véritable accompagnement institutionnel, le principe d'annulation de taxes liées à l'occupation du domaine public pour les entreprises impactées, ainsi que la création d'une commission extra-communale spécifique ayant notamment pour mission d'apprécier les demandes d'annulation de redevances et de proposer toutes mesures destinées à soutenir l'activité économique (gratuité du stationnement, prorogation du maintien des terrasses...).
Cette motion a malheureusement été rejetée au motif que les mesures déjà mises en place seraient suffisantes, point de vue que nous ne partageons pas.

Nous exprimons également régulièrement notre opposition au modèle de développement urbain proposé aujourd'hui aux Ajacciens, notamment au travers de documents d'urbanisme qui favorisent la spéculation immobilière et fragilisent les infrastructures. Cette fragilité étant renforcée par des intempéries qui s'accentuent depuis quelques temps.

Enfin les valeurs de solidarité, de redistribution et de partage sont évidemment au centre de nos préoccupations, plus encore face l'urgence économique et sociale dans un contexte sanitaire incertain. Dans cette période de crise nous restons plus que jamais à l'écoute aux besoins des Ajacciens et particulièrement des plus précaires.

Jean-François Casalta
Vannina Angelini-Buresi,
Jean-Michel Simon
Julia Tiberi

"La Gauche municipale"

Pour sa première et (très) modeste apparition dans cette tribune réduite à quelques lignes chichement comptabilisées, La Gauche municipale, A Manca Aiaccina, tient à rappeler fortement que son autorité politique et morale ne se résume pas à sa représentation au sein de l'assemblée délibérante : elle peut faire valoir son riche patrimoine gestionnaire dans la capitale de la Corse, et elle demeure une force collective qui anime les débats citoyens et agit au service d'Ajaccio.

Dans le contexte actuel de crise sanitaire, économique et financière, le positionnement di A Manca Aiaccina offre aux Ajacciens une vision offensive et positive de l'avenir. Ce positionnement se fonde sur trois axes étroitement liés :

S'opposer à toutes les orientations et projets qui ne serviraient pas l'intérêt général ; proposer, le cas échéant, des choix différents et des solutions alternatives ; agir, en lien avec les organisations démocratiques, associations, syndicats, forces populaires et simples citoyens soucieux de la qualité de vie à Ajaccio. Opposition, proposition, action, tel est le triptyque sur lequel se fonde notre engagement au service de l'intérêt général. Et défendre l'intérêt général, aujourd'hui, cela passe par une lutte résolue contre les inégalités, qu'elles soient sociales ou territoriales.

Ces orientations générales doivent se concrétiser, notamment, dans un vaste programme d'équipements pour conjurer les risques d'inondation : nous avons fait adopter, à cet effet, le 20 juillet dernier, une importante délibération qui exige un effort interne important et une solidarité nationale et territoriale soutenue. C'est dans ce même esprit que nous avons accompagné la demande d'une solidarité nationale plus forte en faveur des quartiers populaires.

Cette demande, exprimée dans une pétition nationale signée par quelque 180 maires et présidents d'intercommunalités, représentant 10 millions d'habitants, n'a été signée, en Corse, que par le maire d'Ajaccio ! L'opposition de gauche a relevé et salué cette attitude.

Preuve que A Manca Aiaccina, fidèle à sa ligne d'honnêteté intellectuelle dans le combat pour l'intérêt général, ne s'interdit ni de combattre certaines décisions néfastes, ni de saluer ce qui va dans la bonne direction.

Etienne Bastelica

"Faire la ville c'est aussi raconter une histoire"

CRÉÉE EN JUIN 2015, LA SOCIÉTÉ PUBLIQUE LOCALE (SPL) AMETARRA INTERVIENT DANS NOTRE QUOTIDIEN. ET POURTANT, SON RÔLE, SA MISSION D'AMÉNAGEUR, MAIS AUSSI SA PHILOSOPHIE SONT PEU CONNUS. POUR EN SAVOIR PLUS, NOUS AVONS RENCONTRÉ SA DIRECTRICE GÉNÉRALE, SOPHIE BOYER DE LA GIRODAY ET SON ÉQUIPE

L'équipe de la SPL Ametarra (de gauche à droite) Jacqueline Remiti, responsable administrative et financière, Ludivine Lanfranchi, alternante en charge des outils de communication et de concertation, Sophie Boyer de la Giroday, directrice générale de la SPL, Marc Barbezat, chargé d'études et assistant d'opération, Diane Lambruschini, directrice de projet.

Ajaccio en Mag' : Qu'est-ce qu'une SPL ?
Sophie Boyer de la Giroday : Une société publique locale est une société privée de type société anonyme, mais qui travaille uniquement pour le public. Le mot "publique" définit la nature de l'actionnariat, c'est-à-dire qu'elle ne peut avoir que des actionnaires publics et ne peut travailler que pour ces derniers. Pour la SPL Ametarra ce sont la Ville (52 %) et la Capa (48 %). Elle fonctionne comme une société privée avec un conseil d'administration, mais elle est soumise à un contrôle permanent de ses actionnaires publics, "un contrôle analogue". Elle doit aussi respecter les règles de la commande publique. Les SPL peuvent avoir des missions différentes, transport, économie, tourisme, aménagement... Mais chacune d'entre elles a un objet précis. La SPL Ametarra n'est pas un service externe de la Ville mais presque. Son fonctionnement comme toutes les SPL est un peu atypique, car elle est à la fois autonome avec son propre fonctionnement de société privée et à la fois dépendante des collectivités par son actionnariat public. Toutes nos décisions doivent être vues par la Ville ou la Capa dans une démarche de transparence. Concernant la SPL Ametarra dont l'objet est lié à l'aménagement du territoire, les actionnaires interviennent financièrement chaque année sur leurs opérations. Elle a une comptabilité par opération, par concession d'aménagement pour pouvoir dégager une vision comptable très claire.

"Notre travail est de montrer qu'Ajaccio peut s'inscrire dans l'histoire du XXIe siècle tout en conservant son histoire"

AeM' : Quels sont ses avantages ?
S. BdG. : La SPL permet un fonctionnement autonome sans la complexité du fonctionnement de la collectivité. En tant que société privée, la SPL embauche sous contrat de droit privé ou en détachement. Cela permet de cibler les compétences en raison de l'objet précis sur lequel elle doit focaliser ses moyens humains et financiers. La SPL est plus souple en matière de commande publique, elle est plus réactive. Aujourd'hui, Ametarra est un levier financier pour ses actionnaires car elle peut mobiliser des fonds opération par opération. Les risques sont connus et maîtrisés.

AeM': A quoi sert la SPL Ametarra en particulier ?
S. BdG. : La SPL Ametarra est née avec l'idée de transformer le territoire et reprendre la main sur l'aménagement. En effet, la Ville et la Capa élaborent leurs schémas et plans stratégiques, PLU, PDU, PLH... La SPL doit être le bras armé de ses actionnaires pour mettre en œuvre ses schémas dans le cadre d'opérations ciblées. Le cœur de ville en a été l'objet premier. Le label Cœur de ville d'Ajaccio a d'ailleurs été inventé avant le programme Action cœur de ville (*label national d'aide au développement des centres urbains NDLR*). L'aménagement de la citadelle et de la ville génoise est un des objets principaux de la concession d'aménagement Cœur de ville. Le Finosello est une autre opération prioritaire pour la Ville avec la volonté d'en faire un EcoQuartier, la Zone d'Activités Économiques de Mezzana en est une pour la Capa afin de décliner le PDU et le SADE (*Schéma d'Aménagement et de Développement Économique NDLR*). C'est aussi la volonté de travailler en mode projet car les thématiques se croisent et s'imbriquent, le logement, la mobilité, le commerce, le stationnement, l'espace public, la culture, le patrimoine...

AeM': "Faire la Ville", c'est quoi ?
S. BdG. : Faire la ville c'est créer les conditions de vie optimales pour les habitants, c'est aussi raconter une histoire. L'urbanisme est une science à part entière, mais c'est aussi le carrefour de compétences, d'expériences et de références : c'est mettre autour de la table des sociologues, des architectes, des historiens, des géographes, des philosophes, des environnementalistes, des ingénieurs, des paysagistes... et des usagers, des habitants. C'est ce que l'on essaie de mettre en place sur les opérations qui nous sont confiées. Le but de l'aménagement c'est comprendre la ville, c'est restituer l'histoire de la ville, des quartiers, des rues, mais c'est aussi se projeter, proposer des aménagements nouveaux, qui correspondent aux besoins actuels et futurs de chacun. C'est aussi s'inscrire dans le développement durable dans ses trois composantes : sociale, économique et environnementale.

AeM': Vous travaillez en lien avec les services de la Ville, et avec la population aussi ?
S. BdG. : Le travail en équipe est primordial et il demande beaucoup d'investissement, et d'énergie. Faire la ville est un travail collectif qui se mène avec la population également. C'est lier l'intelligence collective pour une finalité commune. Les gens ont besoin de savoir ce qui se passe, comment ça va se faire et le faire avec eux. Faire une route c'est technique, tout comme réaliser un bâtiment. Avant cela, il faut réfléchir plus globalement à la manière de se déplacer ou aux fonctions du bâtiment dans son environnement proche, aux usages quotidiens. La SPL travaille sur cette notion de ville. Quand on travaille sur la piétonnisation, on travaille sur un aménagement global. Il faut que le projet raconte quelque chose et qu'il réponde à des besoins. Il faut expliquer à la population, faire comprendre la finalité de l'opération pour qu'elle puisse y participer et y adhérer. Quel est l'intérêt, appréhender les contraintes et placer les usagers en accord avec le projet. Mettre la notion d'humain au cœur du processus. Les opérations de démolition de bâtiments du centre-ville autour de la place du Diamant, pour des raisons de salubrité et de besoins urgents en logements ont été vécues par les Ajacciens comme un traumatisme. Il génère beaucoup de nostalgie et de regrets. Jusqu'à la loi Malraux on ne se préoccupait pas trop du patrimoine en France, ni de dénaturer l'histoire des villes et des quartiers. Notre travail à la SPL Ametarra est de montrer qu'Ajaccio peut s'inscrire dans l'histoire du XXIe siècle tout en racontant son histoire et en gardant son âme.

AeM': Vous faites également appel à des architectes de renom pour penser ce patrimoine.
S. BdG. : Avec des projets ambitieux, on attire et on intéresse en effet des grands noms de l'architecture et de l'urbanisme dont les réalisations se trouvent parfois à travers le monde. Ce regard extérieur nous le combinons au regard et à la culture locale, c'est indispensable. Bernard Desmoulins et Orma Archittetura pour la halle et la place Campinchi, Rudy Ricciotti et Amélia Tavella pour la réalisation du conservatoire régional de danse, de musique et d'art dramatique Henri Tomasi ou encore le cabinet d'architectes Perrot et Richard avec Amélia Tavella pour les espaces publics de la citadelle. Ces combinaisons et alliances sont très enrichissantes. Ajaccio mérite le meilleur, c'est une ville qui ressemble à un grand village, belle, riche et attachante, mais fragile, qu'il convient de respecter et de sublimer.

Bilan et perspectives de la SPL Ametarra

A l'occasion du dernier conseil municipal de l'année 2020, la Société publique Locale (SPL) Ametarra a présenté son bilan d'activités annuel et ses perspectives pour les années à venir. Cette structure juridique peu connue est pourtant en charge de grands projets d'aménagements urbains que lui a concédé la Ville d'Ajaccio. Ainsi, 2020 a vu : la fin des travaux de la halle des marchés Campinchi ; la préparation du projet de la citadelle, suivi de diagnostic de l'étude urbaine sur la piétonisation de la ville génoise ; le lancement du projet de pôle d'échanges multi modal et de la zone d'activités économiques (ZAE) de Mezzana ; l'étude de l'avant-projet sur l'Ecoquartier au Finosello…

Prochaine étape dès 2021 : l'opération d'aménagement Cœur de ville, de la place César Campinchi à la citadelle intégrant la ville génoise ; lancement de la mission de maîtrise d'œuvre concernant les travaux sur le boulevard du Roi Jérôme et de la rue des Halles en concertation avec les commerçants et riverains ; définition de scénarii pour la piétonisation de la ville génoise et concertation ; concertation sur l'Ecoquartier du Finosello au 1er trimestre ; démarrage des travaux du pôle d'échange multi modal après validation du permis de construire ; pré commercialisation de la ZAE ; concertation sur l'Ecoquartier de la Misericorde début d'année...
En ce qui concerne la citadelle (photo) : ouverture au printemps d'un périmètre de déambulation libre ; réalisation du passage d'accès depuis le port sur la citadelle. Finalisation du projet d'aménagement de la ville génoise (2021).

Hè Viva !
Et pour que les Ajacciens et les visiteurs s'approprient ce lieu et aussi pour expliquer la démarche de sa réhabilitation, le choix a été fait de nommer le projet Hè Viva ! Il ne s'agit pas de crier victoire, mais de dire qu'elle est bel et bien "vivante".

L'ESSOR DE LA DÉMATÉRIALISATION DES ACTES ADMINISTRATIFS CREUSE LES INÉGALITÉS SOCIALES QUE LES ESPACES PUBLICS NUMÉRIQUES ONT POUR MISSION D'ATTÉNUER. DANS LES STRUCTURES MUNICIPALES, LES AGENTS, QU'ILS SOIENT CHARGÉS D'ACCUEIL OU DE L'ANIMATION MULTIMÉDIA S'EFFORCENT DE DONNER À CHACUNE ET À CHACUN, LES MOYENS DE DEVENIR AUTONOME. CE N'EST PAS SI SIMPLE. FOCUS

dématérialisation administrative

comment lutter contre l'e-exclusion

Dossier réalisé par Emmanuelle Peretti

Dans son rapport de janvier 2019 consacré à la dématérialisation et aux inégalités d'accès aux services publics, le Défenseur des droits d'alors, Jacques Toubon, alertait déjà sur les dérives du tout-numérique. Depuis, les rapports se suivent et font tous le même constat : les téléprocédures se généralisent et l'aide proposée aux personnes en détresse numérique peine à toucher les intéressés. Pour accompagner le développement de la dématérialisation des actes administratifs à l'horizon 2022 des mesures nationales et européennes ont donc été mises en place.

De nombreux ménages sont dans l'incapacité d'acquérir ou de faire fonctionner un ordinateur

Consciente du risque d'exclusion numérique, la Ville d'Ajaccio a, pour sa part, répondu de manière réactive, dès 2017, en créant dans ses structures de proximité des espaces publics numériques (EPN) et des ateliers d'initiation à l'informatique gratuits. La Ville a signé une convention avec les partenaires institutionnels (Caisse d'allocations familiales, Pôle Emploi, Caisse Primaire d'Assurance Maladie...) pour que les agents soient formés à un accueil de premier niveau et puissent ainsi aider les usagers à créer leurs dossiers dématérialisés. Différents canaux d'information ont été déployés pour informer sur cette offre publique : guides pratiques, campagne d'information, affichages, échanges, relais associatifs... Des aides européennes, essentielles ont été obtenues et ont permis de financer les formations des agents eux-mêmes, à l'usage des outils informatiques. L'équipement des structures d'accueils implantées dans les quartiers populaires a également bénéficié du fonds Feder*.

L'objectif est de rendre plus autonomes les publics les plus fragiles en leur permettant de mieux comprendre et maîtriser les usages numériques dans leurs démarches

de la vie quotidienne. A cela s'ajoute, les mesures prises pour pallier le défaut d'équipement qui induit d'importantes fractures tant sociales que territoriales. Car rappelons une réalité : 25 % des Ajacciens vivent dans un ménage pauvre et 40 % dans un quartier couvert par la politique de la ville (quartiers prioritaires ou quartiers de veille active). Des constats de terrain révèlent ainsi que de nombreux ménages sont dans l'incapacité d'acquérir et/ou de faire fonctionner des équipements numériques tels qu'ordinateurs ou imprimantes.

Cap vers l'autonomie

"*L'aide de premier niveau que nous proposons consiste à accompagner les personnes dans leurs démarches en ligne via les plateformes de nos partenaires, Caisse primaire d'assurance maladie, Caf, services des impôts, demande de logement... La finalité est que les gens acquièrent ensuite suffisamment d'autonomie*, explique Noël Martelli, responsable de l'Espace France Services (EFS ex MSAP) des Jardins de l'Empereur. *Depuis que les services publics des opérateurs nationaux sont dématérialisés nous recevons un public qui recherche un accueil physique, qui se fait rare, et qui ne sait plus comment faire faute de connaissance. Notre rôle est de mettre un ordinateur à disposition et d'expliquer comment accéder aux services.*"

"Ils ont peur du jour où on leur demandera d'acheter un timbre sur Internet"

Mais pour des adultes dont les difficultés à remplir un formulaire en ligne paraissent insurmontables, notamment quand vient s'ajouter la barrière de la langue, de l'écriture ou du sous-équipement, le cap de l'autonomie est difficile à franchir. Et il est fréquent que l'agent se retrouve dans la situation de remplir lui-même ledit formulaire, "*mais c'est une responsabilité dont nous n'avons ni le droit ni la compétence de prendre*", souligne Noël Martelli. Les animateurs des EPN implantés dans les structures de proximité telles que les médiathèques, l'EFS, les maisons de services publics (MSP) ou les centres sociaux, savent que leurs actions doivent s'inscrire dans la durée pour faire effet. Laisser sa part au temps pour faire connaître l'offre de services des EPN et aux usagers d'intégrer ces nouvelles pratiques fait alors partie de la réussite du programme. "*Ces aides sont encore nouvelles, on part de loin*", résume pour sa part François Pietri, coordinateur des politiques publiques de la Ville.

Rassurer

Ce travail pédagogique de longue haleine s'accomplit également au travers d'ateliers d'initiation et de perfectionnement aux usages numériques. Depuis plusieurs années, la médiathèque des Cannes établit ainsi un programme mensuel de différents niveaux : découverte d'Internet, comment rechercher sur Internet, comment télécharger et créer une pièce jointe, comment créer une adresse e-mail et envoyer des e-mails, découverte d'Excel, utiliser une clé USB... Mais le planning n'est pas forcément rempli comme attendu. On y retrouve des habitués qui viennent combler le temps, moins ceux qui souffrent "d'illectronisme", d'isolement ou qui ne possèdent ni ordinateur, ni connexion.

Freins psychologiques

Pour capter davantage les personnes les plus vulnérables mais qui n'osent pas, la médiathèque des Cannes adapte plus encore ses ateliers aux besoins en prenant en considération les freins psychologiques qui paralysent. Et ça commence par comment allumer un ordinateur. Le BA-ba, des ateliers très simples. "*Pour des personnes sans pratique aucune, l'ordinateur en tant que machine technologique fait peur, ils craignent de faire une mauvaise manœuvre et de l'endommager*", constate Laurent Fabre, animateur multimédia à la médiathèque des Cannes. Nombre d'usagers se sentent dépassés face à la profusion d'outils technologiques et à la multitude d'informations qu'ils découvrent brutalement. Leur façon de penser et d'agir pour communiquer avec autrui, l'administration notamment, est bouleversée. "*Nous avons beaucoup d'échanges avec les usagers en difficulté, ils demandent à être rassurés, poursuit l'animateur multimédia. Ils craignent le jour où on leur demandera d'acheter un timbre sur Internet.*"

Langage administratif

Véhiculer l'information auprès du public peu à l'aise avec Internet reste toujours une histoire de temps que les relais associatifs, les conseils des citoyens des quartiers prioritaires tentent cependant d'accélérer. Un partenariat avec l'associations Ava Basta, permet

en parallèle d'adapter l'apprentissage du multimédia aux personnes non francophones. Cette action de terrain et de contact humain est essentielle face à ce tout numérique qui ne s'accompagne pas, encore, de la simplification du langage administratif. Alors que c'est bien souvent là que le bât blesse. Confrontés à l'incompréhension des demandes et à la difficulté d'y recourir, 19 % des Français (selon une étude CSA de 2019) renonceraient à accéder à leurs droits par découragement. Ici, les outils existent et le dispositif va encore se poursuivre pour appuyer le développement spécifique de ces aides.

Et les plus jeunes dans tout ça ? La médiathèque des Jardins de l'Empereur comme celle des Cannes proposent aussi des ateliers ouverts à des technologies innovantes pour les plus initiés. Photomontage, dessin assisté par ordinateur, initiation à la modélisation 3D, ateliers numériques pour les enfants... Et des formations à la robotique, au codage ou encore au Web design destinés à faire prendre conscience aux jeunes des enjeux d'Internet et des technologies de l'information. Des enjeux relatifs à leur vie professionnelle avec notamment l'arrivée de nouveaux métiers liés à Internet, au codage, à la programmation, mais aussi des enjeux relatifs à la sécurité pour leur permettre de se protéger et de protéger leur image. L'objet est de fournir les clés pour utiliser le numérique autrement.

Transmetteurs de savoirs

A travers l'apprentissage des jeunes on estime que leurs connaissances profiteront également aux parents. Car les élèves peuvent aussi être de petits transmetteurs de savoirs. On le constate par exemple à travers les Espaces Numériques de Travail (ENT) dont la Ville d'Ajaccio en partenariat avec l'académie de Corse à pourvu dès 2018 ses écoles dans le cadre de la lutte contre la fracture numérique et donc sociale. Grâce à l'obtention de fonds européens, les classes sont ainsi dotées d'écran numérique (Cf. dossier "Révolution numérique dans les écoles municipales" Ajaccio en Mag' n°10) et de tablettes permettant en outre d'accéder à des ressources pédagogiques. De quoi former les futurs citoyens à vivre dans une société dont l'environnement technologique évolue constamment.

** "Equipement numérique et mise en œuvre d'un dispositif d'animation au sein des espaces municipaux" bénéficie d'une aide européenne au titre du PO FEDER FSE de Corse 2014-2020."*

"Il faut continuer d'informer les Ajacciens sur les possibilités offertes par les structures municipales"

Noël Martelli,
responsable de l'Espace
France Services
des Jardins de l'Empereur

Ajaccio en Mag' : Quelles sont les difficultés le plus souvent rencontrées par les usagers ?
Noël MARTELLI Les difficultés auxquelles font face les publics que nous accompagnons sont multiples. Elles sont matérielles : absence d'équipements informatiques et de connexion Internet. Elles sont aussi liées aux usages, au manque d'autonomie numérique et une difficile, voire une absence, de maîtrise des outils informatiques et numériques. Ou d'une impossibilité d'y recourir. A cela s'ajoute l'incompréhension des démarches administratives en elles-mêmes couplée à la difficulté de compréhension du langage administratif. Et puis il y a les freins psychologiques, la peur de se tromper et d'utiliser le numérique. La population la plus touchée est hétérogène, on compte beaucoup de jeunes sans diplômes, des personnes âgées ou des personnes présentant des lacunes linguistiques et de l'écrit.

AeM' : Sont-ils informés de l'existence des services proposés dans les Espaces Publics Numériques et à l'Espace France Services ?
N.M. Pas autant que l'on pourrait le penser. Il faut continuer d'informer les Ajacciens sur les possibilités offertes par les structures municipales. Les habitants, les associations de quartiers, les conseils des citoyens… sont des relais et ils représentent les principaux prescripteurs.

AeM' : Quelles sont selon vous les solutions pour aider davantage les usagers à venir se former ?
N.M. Notre rôle est de mettre du matériel à disposition, ordinateurs, connexion Internet et d'apporter une aide aux usagers pour accéder aux sites des opérateurs publics et les comprendre. Mais nous ne sommes pas en mesure de remplacer l'expertise des agents des opérateurs nationaux que sont les impôts ou la Caf par exemple. L'accueil de premier niveau, auquel les agents municipaux sont formés, est par définition limité. La crise du Covid-19 a fait baisser la fréquentation des EPN, même au sortir du confinement. Mais petit à petit nous parviendrons à force de persévérance et de par notre implication à renverser cette tendance.

Qu'est-ce que l'aide de premier niveau ?

L'accompagnement de premier niveau est un accompagnement aux services en lignes réalisé par un animateur formé spécifiquement à ces démarches et outils. Il consiste à aider les usagers à accéder à ces services via Internet et à réaliser leurs démarches de manière dématérialisée. A titre d'exemple, un accompagnement est proposé pour la réalisation de demandes en ligne soumises auprès de la CAF, la CPAM, les impôts, demandes relatives par exemple à des aides aux logements, mais également de simples demandes d'aide à l'impression de facture et au scan de dossier. L'accueil de 1er niveau est dispensé par des animateurs formés spécifiquement à ces démarches (formation dispensée généralement par le CNFPT). A titre d'illustration la MSAP des Jardins de l'Empereur a effectué 1 911 heures d'accompagnement de 1er niveau en 2019 et le centre social des Salines recense 1 874 heures d'accompagnement (données mises à jour au 30 octobre 2019).

Un Espace Public Numérique, c'est quoi ?

C'est un lieu ouvert à tout public, équipé en informatique et connecté à Internet. Un animateur compétent vous accompagne dans l'utilisation du numérique. Des ateliers variés, collectifs ou des médiations individuelles vous y sont proposés.

Pour qui ?

Un EPN s'adresse à tous les publics : aux enfants, aux étudiants, aux demandeurs d'emploi, aux salariés, aux seniors...

Où se trouvent les EPN ?

- ***Dans les médiathèques*** de Saint-Jean, des Cannes et des Jardins de l'Empereur. Les usagers accueillis par un animateur, peuvent se servir des ordinateurs en accès libre ou participer à des ateliers collectifs. Les animateurs multimédia proposent des ateliers d'apprentissage de l'informatique et des ateliers thématiques.

- ***A l'Espace France Services*** (ex MSaP) et dans ***les Maisons de services publics*** (MSP)
Structures de proximité d'accès à différents services publics, l'EFS des Jardins de l'Empereur et les MSP de Mezzavia et de la Résidence des Iles permettent au public d'effectuer diverses formalités administratives en bénéficiant d'une aide pour l'accomplissement des démarches en ligne. En un seul et même lieu, on peut avoir accès à un accompagnement pour :
La Caisse d'allocations familiales (Caf), la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM), Pôle Emploi via un accueil 1er niveau.
Des services municipaux : relais actes administratifs de l'état civil, relais Allo Mairie.

- ***Dans les Maisons de quartier/Centres sociaux***
Les Maisons de Quartier (Salines, Cannes et Saint-Jean) sont des outils opérationnels de la direction Jeunesse et Vie des Quartiers pour la mise en œuvre de la politique municipale en faveur de la vie des quartiers et de la Politique de la Ville. Elles mènent des actions visant à développer et consolider le lien social. Les projets développés s'adressent à toutes les tranches d'âges avec une attention particulière portée à la jeunesse. Les maisons de quartier participent également au projet de lutte contre la fracture numérique.

Des tablettes numériques contre les difficultés scolaires

La première période de confinement privant les élèves d'école durant deux mois et demi a révélé plus encore les difficultés liées au numérique notamment dans la gestion des devoirs. Prenant en compte les difficultés rencontrées par les familles qui, pour certaines d'entre elles, ont eu du mal à assumer l'enseignement à distance, la Ville d'Ajaccio et ses partenaires de l'Éducation nationale avec la Collectivité de Corse (CdC), a mis en place un programme de dotation de tablettes numériques pour des familles des deux quartiers prioritaires identifiées par le Dispositif de Réussite Éducative (DRE).

Pour répondre rapidement à l'urgence dans un contexte inédit, un dispositif de soutien scolaire à distance a été mis en œuvre par le DRE, les centres sociaux et des associations partenaires. Près de 150 enfants ont ainsi été concernés. Dans ce premier temps, les structures municipales avec leurs partenaires ont en parallèle imprimé à la demande des familles les documents nécessaires au suivi des cours et des devoirs à distance.

La recherche pour pallier l'absence d'équipement informatiques suffisants dans les familles, a permis d'aboutir à une première opération pour fournir à huit familles des tablettes numériques reconditionnées provenant de l'ancien conseil municipal. Configurées par l'Éducation nationale (applications et logiciels éducatifs dédiés par niveau), les tablettes ont également été dotées d'un abonnement Internet fournis par la CdC. Pour compléter cette action coordonnée par la direction Jeunesse et Vie des Quartiers, une seconde distribution a permis d'équiper vingt-huit familles avec le soutien financier de l'Etat.

Une politique d'accès au numérique pour tous

Aurélia Massei-Mancini, adjointe à la jeunesse et aux associations, à l'évaluation des services publics communaux et à la population

La crise du Covid-19 a mis en exergue le rôle essentiel des outils numériques, mais aussi les fractures qui en résultent. En effet, lors du premier confinement, l'usage du numérique pour assurer la continuité pédagogique a révélé les inégalités entre élèves. Aussi, la dématérialisation des démarches administratives engendre des inégalités d'accès aux services publics. Le rapport présenté au Sénat sur la lutte contre "l'illectronisme" et pour l'inclusion numérique établit que la dématérialisation généralisée des services publics pour 2022 laisse sur le bord de la route 3 français sur 5, incapables de réaliser les démarches administratives en ligne. Nos actions sont menées sur plusieurs plans : les centres sociaux municipaux, le dispositif de réussite éducative et les associations partenaires qui, durant la période de confinement, ont aidé les familles en imprimant des documents et en proposant un soutien scolaire à distance. Dans ce cadre, plusieurs familles en difficulté ont été repérées car elles ne possédaient pas le matériel multimédia nécessaire. Nous avons pu, grâce à un partenariat avec l'état et la CDC fournir à 8 familles parmi les plus démunies une tablette numérique reconditionnée provenant de l'ancien conseil municipal. La Ville a tenu à poursuivre cette opération, ainsi, grâce à une dotation de 20 tablettes avec claviers attribuée par l'Etat, et à l'acquisition de 8 tablettes supplémentaires, nous avons pu à nouveau répondre aux besoins de ces familles. Par ailleurs, les familles peuvent bénéficier d'un accompagnement personnalisé au sein des Espaces Publics Numériques de nos structures de proximité. Face à une population de plus en plus en difficulté, la Ville d'Ajaccio fait le maximum afin de permettre à chacun de trouver l'aide dont il a besoin. A travers ces opérations, nous répondons à une politique d'accès au numérique pour tous.

Dispositif de cohésion sociale

En 2016, la Ville d'Ajaccio et la Capa commençaient déjà la mise en place de leur dispositif "Équipement numérique et mise en œuvre d'un dispositif d'animation au sein des espaces municipaux situés dans les quartiers couverts par la politique de la Ville". Celui-ci répond aux objectifs portés par la Capa dans le cadre de sa stratégie de cohésion sociale territoriale avec pour levier financier l'Investissement Territorial Intégré (ITI), issu de l'appel à projet lancé en avril 2015 par l'autorité de gestion du PO FEDER 2014/2020 (Collectivité de Corse). Le projet proposé a depuis permis la mise à disposition d'espaces publics équipés en matériels multimédia et la mise en place d'un dispositif d'animation numérique, au bénéfice des populations fragilisées des quartiers de veille active et prioritaires de la politique de la Ville.

Parmi les enjeux :
- La lutte contre l'exclusion induite par la fracture numérique ;
- L'accompagnement du public dans ses relations avec toutes les administrations (au-delà de l'administration communale) afin d'améliorer les services publics rendus aux usagers dans un contexte de dématérialisation des relations entre certaines administrations (Caf, bailleurs sociaux...) et les habitants ;
- La mise en œuvre d'activités et de services comme la formation (apprentissage du français pour les populations non francophones), la recherche d'emploi.

495 040 €

C'est le montant total en euros du dispositif d'équipement et d'animation numériques déployé les espaces municipaux. Le financement européen Feder sur cette opération s'élève à 247 520 € représentant un apport de 50 % du coût global.

- Dépenses de personnel pour l'animation du dispositif : 360 000 €
- Acquisition d'équipements numériques : 105 040 €
- Dépenses de formation du personnel et communication sur le dispositif : 30 000 €

FRANÇOIS DESJOBERT chez en noir & blanc

EN OUVRANT LA GALERIE DÉDIÉE AU PHOTOGRAPHE AJACCIEN, MURIEL BLANC A LANCÉ UN NOUVEAU CONCEPT DANS LA RUE EMMANUEL ARÈNE

Muriel Blanc et François Desjobert devant la galerie de la rue Emmanuel Arène.

La rue Emmanuel Arène fait partie de ces artères de centre-ville où se concentrent de belles vitrines et d'où l'on peut déambuler vers des lieux historiques et culturels. Parmi les adresses bien connues des Ajacciens, il y a celles de la famille Blanc qui depuis de longues années a pignon sur rue. A partir de l'enseigne historique "Blanc musique" s'est ensuite développé un magasin de luminaires et depuis peu un vaste espace aux belles voûtes de briques rouges dédié à la création corse. Un nouveau concept commercial bien dans l'air du temps que Muriel Blanc a eu l'idée de lancer en l'associant au travail du photographe ajaccien François Desjobert. Ce sont ainsi 50 années de la carrière de l'ancien journaliste qui sont ici déclinées sur différents supports mais surtout sur tirages papier qui racontent en noir et blanc la vie ajaccienne, celle dont on aime se souvenir à travers ces clichés d'une époque passée. Muriel Blanc, responsable de l'Espace François Desjobert nous explique son choix, tandis que le photographe François Desjobert nous dévoile une (petite) partie de lui. Echos croisés d'une certaine identité ajaccienne.

" L'identité ajaccienne derrière un œil et un objectif"

Ajaccio en Mag' : "50 années d'images en Corse" est le titre de votre dernier ouvrage et peut-être aussi une métaphore de votre carrière comment a-t-elle débutée ?

François Desjobert : Par un beau printemps de 1966, ma vie allait prendre, en toute inconscience, un sens à la fois essentiel et intime. A cette époque, mon frère Noël, faisait un tour du monde en bateau. Il fit l'acquisition

d'un appareil photographique, lors de son passage au Japon, et me l'offrit à son retour. Pourquoi à moi ?... Nous étions une grande famille et mes sept frères et sœur méritaient tout autant ce cadeau mécanique et magique à la fois. Je ne lui ai jamais demandé... A quoi bon ! Lui même ne le sait peut être pas. Cette boite à fabriquer des rêves allait m'ouvrir les portes d'une liberté fondamentale, celle d'entreprendre. On me demande souvent comment j'ai découvert la photographie, je raconte volontiers cette histoire. Cinquante ans plus tard, je me demande si une force métaphysique n'a pas guidé son geste pour me permettre d'être complétement heureux dans la vie.

AeM' Où le photographe que vous êtes a puisé ses sources d'inspiration tout au long de ces années ?
F.D. Les rencontres font parties des accidents de la vie. Elles ont été pour moi une source permanente, une remise en cause constante. Joseph Sabiani, berger à Corte m'inspire tout autant que Léo Ferré, Gilles Deleuze où un film de François Truffaut. Les chants, les peintures, les images, les écrits, j'accepte tout au grand banquet de mon initiation à la découverte de l'autre. Dans mes paysages de la Corse, si vous êtes attentifs, on entend les voix d'A Filetta, on respire la poésie des frères Vincenti, même si je travaille en solitaire je ne suis jamais seul, mes photographies me rattachent au monde dans lequel je vis. Les rencontres viennent souvent d'horizons différents de ma discipline. Le corporatisme et ses certitudes m'ennuient, il faut aller à la dérive, à l'aventure, c'est là que se font les plus belles rencontres. Il y a quelque chose d'indiscret, de dérangeant dans la confrontation. C'est ce qui fait son charme. J'adore les personnes qui m'intéressent. L'art en général doit être indiscret, déstabilisant, il faut rompre les habitudes pour imposer une nouvelle façon de voir... Dés le début de la pratique de la photographie le sentiment qui dominera toute ma longue carrière, c'est la liberté et le plaisir. Du plus loin que je me souvienne, j'ai toujours eu beaucoup de difficultés à faire partie d'un groupe. Accepter une doctrine, être membre d'un parti politique est carrément mission impossible. Quand je fais de la prise de vue, cette retraite volontaire m'est indispensable, il faut que je sois seul pour pouvoir faire des photographies. Pourquoi cette quarantaine imposée ? Je pense que c'est de la pudeur et un peu de timidité. J'éprouve de la gêne à dévoiler la conception de mes clichés. Il est plus facile de montrer le résultat que la façon d'y arriver. Le mystère est souvent le compagnon de la réussite. Le plaisir bien sûr, c'est faire un métier que j'adore, il me transporte vers des émotions que je n'imaginais pas. Habitué à un travail pénible pendant les premières années de ma vie, je découvre soudain, ravi et surpris, une profession où mon gagne-pain ressemble en permanence à une distraction amusante. Je n'ai jamais plus quitté cet état d'esprit. Aujourd'hui encore, j'éprouve une grande joie pendant les heures de prises de vues. Que ce soit des paysages ou des personnages, mon cadrage me réclame une concentration qui mobilise toute mon énergie, et la volupté qui en découle est à la hauteur de cet effort conceptuel. Je suis le premier critique aussi, c'est le côté sombre de mon occupation, j'ai tendance à minimiser la réussite et à amplifier l'importance des échecs. Le temps n'apporte aucun apaisement à mes regrets, ils m'accompagneront jusqu'à la fin de ma vie. Les qualités, les défauts, tout se mélange dans une vie, seul le travail et la persévérance comptent.

"Je voudrais photographier comme je parle"

AeM' Après 50 ans d'images quelles sont vos envies aujourd'hui ?
F.D. A un journaliste qui me demandait un jour quelle est votre préoccupation du moment, j'ai répondu sans réfléchir *"je voudrais photographier comme je parle"*. C'est peut-être cela mon envie première et impossible...

AeM' Dans votre nouvel espace "Blanc Musique" de la rue Emmanuel Arène vous exposez le travail photographique de François Desjobert issu de l'ouvrage retraçant la carrière du photographe, pourquoi cette collaboration ?
Muriel Blanc : Cette collaboration est née d'une rencontre à un moment où j'envisageais une réorientation professionnelle. Mon magasin est en effet situé dans une artère du cœur historique de la ville, avec un espace en pierres chargé d'histoire qui peut vraiment se prêter à la mise en valeur de produits qui font notre identité. Nous avons testé l'espace exposition avec le lancement du nouveau livre de François Desjobert "50 années en images" et la magie a opéré. L'idée a alors germé d'aller plus loin en proposant une valorisation du travail de François en lui consacrant une boutique écrin. Ce grand photographe mérite que son travail soit magnifié par des supports et un lieu unique. Avec une vraie stratégie de marque qui ouvre des potentialités multiples. Son travail parle à tous, aux visiteurs qui souhaitent ramener dans leur valise un souvenir de leur séjour, aux habitants attachés à leur histoire, aux acteurs et à leurs familles qui chérissent ces moments de vie comme des trésors.

AeM' L'identité ajaccienne est une nouvelle délégation municipale, qu'est-ce que l'identité ajaccienne représente pour vous ?
M.B. L'identité ajaccienne ce sont d'abord ses hommes, ses dates historiques, ses traditions, son évolution et son avenir. L'œil et l'objectif de François Desjobert cristallisent et synthétisent ces points dans chaque image. L'identité ajaccienne c'est se souvenir du passé, c'est se reconnaître au présent, perpétuer la mémoire collective et entretenir les liens. A l'ère des stories fugaces et du tout numérique, le papier photographique est bien utile pour se souvenir et l'art de François est là pour le sublimer.

Père italien arrivé à Poggiolo à l'âge de 2 ans naturalisé français à 18 ans
Championne régionale de tir à la carabine lourde en 1994 dans la catégorie Bench Rest précision 100m
Mère originaire d'Orto où Annie Sichi passe chaque été depuis son enfance

ANNIE SICHI, ENGAGÉE VOLONTAIRE

EN TANT QU'ADJOINTE MUNICIPALE EN CHARGE DES RESSOURCES HUMAINES ET DU DIALOGUE SOCIAL, ANNIE SICHI MET BEAUCOUP D'ELLE-MÊME ET DE CE QUE LA POLITIQUE DE TERRAIN AUX CÔTÉS DE L'ANCIEN CONSEILLER GÉNÉRAL JEAN CASILI LUI A ENSEIGNÉ

Texte : Emmanuelle Peretti

Ce sera place Jean Casili. Le lieu du rendez-vous pour le cadre au portrait photo est déjà tout réfléchi. Annie Sichi n'est pas nostalgique, à première vue, ni sentimentaliste. Mais choisir la nouvelle place du quartier des Salines c'est pour elle symbolique. Car entre Jean Casili et l'adjointe déléguée au dialogue social et aux ressources humaines, il y a sept ans de vie amoureuse que la maladie a brutalement interrompue. En 2009, le conseiller général venait d'être réélu dans le VIème canton d'Ajaccio, le plus important de Corse-du-Sud, quand la maladie l'a terrassé en trois mois. Annie Sichi, ne s'attarde pas, elle dit "*la maladie*", comme pour éviter d'aborder des souvenirs qui font mal, ou parce qu'au final ils n'appartiennent qu'à elle. Tout comme elle reste pudique sur sa vie privée émaillée d'épreuves qui auraient pu entamer la fraîcheur de son sourire. *"L'humour et l'autodérision sont essentiels, j'ai la chance d'avoir 62 et demi"*, glisse-telle replaçant une mèche de sa chevelure rousse. Quand Laurent Marcangeli lui propose d'être sur sa liste lors de sa campagne aux municipales de 2014, puis de porter en tant qu'adjointe la délégation des ressources humaines et du dialogue social pour son second mandat, elle y voit *"une reconnaissance et une manière de faire perdurer la mémoire de Jean, une humble continuité de son travail sur le terrain"*.

Devant la photo qui représente l'homme politique sous fond coloré elle fait remarquer un détail, *"une vraie surprise, j'ai été très touchée"*. Les initiales "A.S" ont été ajoutées en guise de motifs sur la cravate qui ceint le col de la chemise de Jean Casili dont le portrait a été dévoilé devant un public venu en nombre lors de l'inauguration de la place en octobre 2018 et qui a donné un regain de vie sociale au quartier dans le cadre du programme de renouvellement urbain. Les Salines c'est le quartier de Jean, celui dans lequel il s'est investi, où sa popularité reste encore vivace. C'est aussi celui d'Annie Sichi.

Elle a 17 ans quand sa famille rentre s'installer à Ajaccio, dans l'immeuble *"au-dessus du Printemps"*, explique-t-elle en montrant au loin le bar dont on aperçoit la devanture. Un an plus tard, sa vie bascule avec la mort de son père. Mais Annie préfère se souvenir des belles choses. De cette enfance heureuse bercée d'insouciance qu'elle a passée pour une grande partie en Allemagne. Depuis ses 4 ans, elle vit en Allemagne, à Saarburg, une petite ville médiévale qui compte quelque 4 500 habitants. Son père est militaire, tireur d'élite dans l'infanterie, elle en gardera un penchant pour le tir sportif. La vie en caserne ne la gêne pas, elle suit une bonne scolarité où le respect, la rigueur et le sport sont les préceptes à l'éducation. Des bases qui n'empêchent pas son franc parler de s'exprimer, ni son naturel un brin audacieux. Elle raconte ainsi comment elle a permis aux enfants des sous-officiers de jouer au tennis sur le terrain réservé aux enfants des officiers. Deux grades qu'on ne mélangeait pas, jusqu'à ce que le général Imbot, qui n'était pas encore directeur général de la DGSE, passe par là. Étonné de la voir elle et ses camarades regarder une partie derrière les grilles du terrain, elle lui confie que pour elle l'accès au terrain de tennis lui est interdit. Qu'à cela ne tienne, il fait réécrire le règlement, ils resteront en contact quelques années plus tard.

> ***"Je suis résiliente, ce qui me porte ce sont les contacts avec les gens "***

Annie Sichi a eu plusieurs vies. A 20 ans, après avoir obtenu son BTS de secrétaire de direction avec lequel *"on trouvait rapidement du travail à l'époque"*, elle rencontre celui qui deviendra deux plus tard le père de son fils. Ensemble, ils tiennent le Centre anti-gaspi et The First, deux entreprises de chauffage situées dans le quartier de Saint-Jean. Quand ils se séparent, son fils à 12 ans, elle doit tout recommencer de zéro. Après des années de galère, elle entre à la chambre de commerce et d'industrie de Corse-du-Sud, au *"plus bas de l'échelle"* où elle deviendra quelques années plus tard cadre, *" les choses étaient plus faciles avant"*, dit-elle. *"Je suis résiliente je pense. Ce qui me porte ce sont les contacts avec les gens, être sur le terrain"*. Son terrain c'est aussi les services internes de la Ville, qu'elle découvre chaque jour davantage. Face aux contraintes de distanciation physique imposée par la crise sanitaire, elle mesure les effets de cette nouvelle organisation sociale qui se met en place. Elle espère que les relations professionnelles ne vont pas en pâtir. *"Les relations humaines ont déjà beaucoup changé avec l'apparition des outils numériques et les réseaux sociaux"*, remarque-t-elle. *"Aujourd'hui on dialogue moins, on dit "t'as reçu mon mail ?"* et l'on répond par mail. Une nouvelle forme de terrain...

PALAIS FESCH
musée des beaux-arts

EXPOSITION

© Ville d'Ajaccio

© CICRP-Caroline Martens

2010-2020

10 ans d'acquisitions et de restaurations

Septembre 2020 – Mai 2021

Aiacciu AJACCIO

CULLETTIVITÀ DI CORSICA
COLLECTIVITÉ DE CORSE

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

LES AMIS DU PALAIS FESCH

LES MUSÉES DE CORSE